



Beaucoup de problemes releves Par la cgt, mais peu d'avancée du coté De la direction

***Dans le CHSCT N 5, le syndicat CGT Renault Douai se bat au quotidien
.afin de faire respecter la sécurité et les conditions de travail***

Voici quelques exemples de divers dossiers en cours :

Sellerie UET 2

Au poste « mise en place arceau de sécurité » sur la E, les opérateurs sont obligés de se pencher dans la benne pour les soulever, de plus ils pèsent très lourd.

Nous avons proposé la mise en place d'un diable pour incliner la benne, voir même des bennes inclinées, à savoir que des essais ont été effectués, non concluants pour la direction. Elle précise que cet inclineur n'est pas stable et qu'il faudra le modifier. Nous attendons toujours un délai pour ces modifications.

Sellerie UET 3

Poste « cockpit », les opérateurs sont obligés de passer derrière le véhicule pour fixer de l'autre coté le support bouclier.

Le problème est que, lorsque les voitures sont l'une derrière l'autre, il y a un risque que ces dernières glisse et viennent tamponner l'autre.

Bonjour les dégâts, si l'opérateur se trouve milieu au même moment. Une suggestion de l'opératrice a été effectuée sur ce sujet, nous attendons une réponse du CA Mr Théret, et surtout un délai pour l'exécution des travaux.

Au UMECA

Poste « équerre », il subsiste un problème d'ergonomie, de sécurité et une mauvaise organisation du kaban. La CGT à rencontré plusieurs fois le CA , et l'ACA du secteur. Leur seule réponse est que : « nous travaillons dessus mais ce n'est pas évident »

Si ce n'est pas évident pour vous messieurs, qu'est ce que ca doit être pour les opérateurs de ce poste.

La CGT ne peut se contenter de cette réponse, car ce problème a été relevé depuis près de 3 mois. Si rien ne bouge dans les plus brefs délais, nous demanderons la tenue d'un CHSCT extra.

Au bat E

Le « full kitting » est mis en route depuis le début de semaine. Si l'aspect technique est terminé, les conditions de travail sont tout autres.

A savoir que chaque travailleur fait 190 pas pour remplir un chariot complet. La direction voudrait elle former de nouveaux marathoniens pour les prochains JO ?

La CGT ne laissera pas faire de tels agissements et fera des propositions très bientôt.

Au DB

Les postes «berceau moteur, raquettes et crémaillère», sont cotés rouge vif. De nombreux passages à l'infirmerie sont à déplorer, c'est pour cela que nous avons demandé la tenue d'un CHSCT extra.

Une réponse devrait nous être apportée dans les plus brefs délais.

Aux portes

Au poste « serrures », les opérateurs se servent de rivecleuses très lourdes, à savoir que des essais, au temps du flux B, ont été réalisés avec des rivecleuses électriques beaucoup plus légères. Les opérateurs avaient fortement apprécié mais la direction non, c'est encore une histoire de gros sous pour ne pas changer.

C'est quand même malheureux que la direction préfère ruiner la santé des travailleurs que de dépenser de l'argent pour améliorer les conditions de travail, surtout que le matériel existe déjà pour les riveteuses donc pourquoi pas pour les rivecleuses !

La sécurité et les conditions de travail ne vont pas en s'améliorant bien au contraire, elles se dégradent de plus en plus, surtout à cause des chantiers kaizen qui pullulent, et qui empoisonnent la vie des opérateurs.

La CGT Renault Douai est forcée de constater que la direction en a que faire des conditions de travail, elle préfère au contraire continuer ses chantiers de démolitions envers et toujours les travailleurs.

Des propositions ont été apportées lors des réunions CHSCT, sur le cahier de CHSCT, lors de divers réunions avec la direction mais rien n'est fait lorsqu'il faut répondre favorablement à des propositions de la CGT, la direction traîne les pieds.

C'est pour toutes ces raisons que le syndicat CGT Renault Douai demandera un rendez vous a l'inspecteur du travail, pour éclaircir tous les points bloquants, et surtout, qu'il intervienne auprès de la direction pour régler les problèmes soulevés précédemment.

Les travailleurs ont droits à des conditions de travail qui respectent leur santé et non la santé des comptes des gros actionnaires, qu'on se le dit.

